

d'être associées à la violence. Il existe probablement une tendance inévitable voulant que toute manifestation attire les extrémistes — il est difficile de rejeter une occasion de profiter de la vague. L'escalade de la violence suscite le besoin de davantage de sécurité sur le plan des politiques, ce qui encourage encore plus de violence chez les extrémistes et, bien sûr, les choses ne se sont pas arrêtées à Gênes. Les répercussions du 11 septembre ont alourdi les pressions en vue de l'adoption de nouvelles stratégies. Toutefois, l'annonce du mouvement anti-mondialisation après l'attaque terroriste, faite par le *Wall Street Journal*, entre autres, s'est révélée prématurée, comme le donnent à penser la victoire, à l'occasion de la réunion de l'OMC à Doha, en matière de médicaments et d'interventions sanitaires d'urgence, et la présence de 60 000 à 70 000 personnes au Forum social mondial à Porto Alegre en février. Un sondage réalisé en janvier 2002 révèle que la confiance envers les ONG a considérablement augmenté par rapport à il y a un an⁸. Néanmoins, les grandes ONG envisagent sérieusement un changement de stratégie. Il est cependant encore trop tôt pour prédire comment cela évoluera. La nature du site à Kananaskis, comme à Doha, ne fournira peut-être pas une grande réponse à la question : « Manifester ou ne pas manifester? »

Cela dit, il serait erroné de juger les répercussions de ce mouvement sur les politiques uniquement en fonction de ce qu'on voit à CNN. La situation est de beaucoup plus complexe et, comme je l'ai écrit, les répercussions « invisibles » de groupes techniques et juridiques sur, par exemple, l'OMC, par l'intermédiaire du mécanisme de règlement des différends, peuvent se révéler plus importantes et plus durables⁹. De même, on peut clairement voir dans les ordres du jour de Gênes et, probablement de Kananaskis, les conséquences de la campagne Jubilé 2000 lancée à Birmingham et du réseau élargi d'organisations qui lui ont succédé, lesquelles ont ajouté les questions liées à l'éducation et à la santé à leur action de défense en faveur de l'allègement de la dette. Le document rendu public juste avant le Sommet de Gênes, « Beyond Debt Relief » [Au-delà de l'allègement de la dette], et le document des ministres des Finances du G7, « Debt Relief and Beyond » [L'allègement de la dette et au-delà], traduisent les préoccupations du réseau d'ONG, mais non son exigence d'engagements précis pour que les multiples objectifs soient atteints. On peut avoir la certitude que les ONG et la presse suivront soigneusement les résultats de Kananaskis. Le nouveau message sera